

THÈME 1 - CROISSANCE ET COMMERCE INTERNATIONAL

Chapitre 2 - Quels sont les fondements du commerce international et de l'internationalisation de la production ?

Objectifs d'apprentissage :

- ⇒ Comprendre et expliquer le rôle des dotations factorielles et technologiques (avantages comparatifs) dans les échanges commerciaux et la spécialisation internationale.
- ⇒ Comprendre et expliquer le commerce entre pays comparables (différenciation des produits, qualité des produits, et fragmentation de la chaîne de valeur).
- ⇒ Comprendre et expliquer que la productivité des firmes sous-tend la compétitivité d'un pays, c'est-à-dire son aptitude à exporter.
- ⇒ Comprendre et expliquer l'internationalisation de la chaîne de valeur et savoir l'illustrer.
- ⇒ Comprendre et expliquer les effets induits par le commerce international : gains moyens en termes de baisse de prix, réduction des inégalités entre pays, accroissement des inégalités de revenus au sein de chaque pays ;
- ⇒ Comprendre les termes du débat entre libre-échange et protectionnisme.

Notions à connaître :

Commerce international, Internationalisation de la production, Avantages comparatifs, Dotations factorielles, Spécialisation, Libre-échange, Protectionnisme, Commerce intra-branche, Commerce intra-zone, Commerce intra-firme, Différenciation des produits, Compétitivité prix et hors prix, Délocalisation, Externalisation, Firmes multinationales.

Savoir-faire :

Mesure de variation : taux de variation, coefficient multiplicateur et indices simples, Taux de croissance annuel moyen (TCAM), Tableaux à double entrée, Evolution en valeur et en volume.

Problématique : Comment expliquer l'essor et les transformations du commerce international ?

Plan du cours :

I - Quelles sont les principales explications du commerce international ?

- A. Les avantages comparatifs et les dotations factorielles pour comprendre les échanges inter-branches entre pays différents.
- B. Les nouvelles théories du commerce international pour comprendre l'essor des échanges intra-branches entre pays comparables.
- C. L'internationalisation de la chaîne de valeur et les stratégies des FMN pour comprendre la progression du commerce intra-firme.

II - Quels sont les avantages et les inconvénients du commerce international ?

- A. Les effets induits du commerce international : le libre-échange a des avantages et des inconvénients...
- B. Une mise en concurrence des Nations aux effets contrastés
- C. Pourquoi faut-il concilier libre-échange et protectionnisme ?

I - Quelles sont les principales explications du commerce international ?

A. Les avantages comparatifs et les dotations factorielles pour comprendre les échanges inter-branches entre pays différents.

1. Des avantages absolus aux avantages comparatifs : les théories traditionnelles pour expliquer la spécialisation des pays.

Document 1. Adam Smith et David Ricardo : les premières théories explicatives des choix de spécialisation et des échanges



Adam Smith
(1723-1790)

David Ricardo
(1772-1823)

David Ricardo a fondé la spécialisation¹ internationale sur l'avantage comparatif, en dépassant la théorie de l'avantage absolu présentée antérieurement par Adam Smith [...] Smith pensait qu'un produit ne pouvait être exporté que si les producteurs disposaient des coûts plus faibles et donc d'une productivité plus élevée que leurs concurrents. La théorie de l'avantage absolu en termes physiques excluait donc, *a priori*, l'échange réciproque entre des pays ayant des niveaux très différents de développement, puisque le plus développé de ces pays est susceptible de bénéficier de productivité plus élevée dans tous les secteurs. En prenant l'exemple célèbre de l'Angleterre et du Portugal pour deux produits (le vin et le drap), Ricardo a montré l'intérêt que chacun des deux partenaires peut trouver dans l'échange. On doit souligner que, selon la logique de l'avantage comparatif, la comparaison doit se faire, non pas entre les niveaux de coûts du même produit dans les deux pays, mais entre les coûts relatifs des deux produits dans chacun des pays.

G. Lafay, *Avantage comparatif et compétitivité, Commerce international*, CEPIL, 1984.

1. Désigne l'affectation des ressources productives d'un pays à certaines productions, les autres étant totalement ou partiellement abandonnées.

Coût de Production (en travail)	Angleterre	Portugal
Drap (une unité)	100 ¹	90
Vin (une unité)	120	80
Coût relatif du vin en drap	120/100 = 1,2 ²	

Lecture : 1. En Angleterre, il faut le travail de 100 hommes pour produire une unité de drap.
2. En Angleterre, il faut renoncer à la production de 1,2 unité de drap pour produire une unité de vin.

Q1. Relevez dans le texte à l'aide de deux surligneurs différents : la théorie d'Adam Smith d'une part et celle de David Ricardo d'autre part.

Q2. Qu'apporte la théorie de Ricardo par rapport à celle de Smith ?

Q3. Pour connaître l'avantage comparatif d'un pays, que faut-il comparer ? A l'aide des indications apportées par le tableau, compléter la dernière ligne et faites une phrase avec le résultat obtenu.

2. Les dotations factorielles de HOS pour expliquer les avantages comparatifs

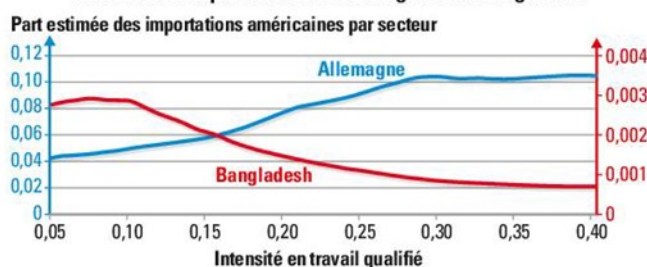
Document 2. Dotations factorielles et spécialisation : le théorème HOS

La théorie néoclassique du commerce international, à laquelle sont associés les noms de Eli Heckscher, Bertil Ohlin et Paul Samuelson, voit dans les différences de dotations factorielles le fondement de l'échange international (théorème dit HOS). Prolongeant l'approche ricardienne, ces auteurs tentent d'expliquer l'existence d'avantages comparatifs par l'abondance relative des facteurs travail ou capital chez les partenaires à l'échange.

À la différence de Ricardo, qui ne considérait qu'un seul facteur de production, le travail, dont la productivité était variable, ces auteurs prennent en compte l'existence de plusieurs facteurs, mais posent que les techniques de production, et donc les niveaux de productivité, sont les mêmes dans chaque pays. Les écarts de coût s'expliquent alors par l'abondance relative de chaque facteur de production. Par exemple, un pays richement doté en facteur capital produira moins cher des biens à forte intensité capitalistique parce que le coût du capital y sera peu élevé. Chaque pays a ainsi intérêt à se spécialiser dans la production des biens incorporant les facteurs de production dont il dispose en abondance.

Jacques Adda, *La Mondialisation de l'économie*, La Découverte, 2012.

Intensité relative en travail qualifié et structure des importations américaines en provenance d'Allemagne et du Bangladesh



P. Krugman, M. Obstfeld, M. Melitz, *Économie internationale*, Pearson, 2012.

Q1. D'après le théorème HOS, qu'est-ce qui explique les écarts de coûts (les avantages comparatifs) entre les pays ?

Q2. En vous appuyant sur la dernière phrase du texte, indiquez pour quels types de biens/services l'Allemagne et le Bangladesh ont-ils intérêts à se spécialiser.

B. Les nouvelles théories du commerce international pour comprendre l'essor des échanges intra-branches entre pays comparables.

Document 3. La différenciation des produits explique le commerce intra-branche

Les théories précédentes ont pour point commun d'expliquer le commerce international par l'existence de différences entre pays : différences d'efficacité, de dotations [...]. Mais à partir des années soixante-dix, la mise en évidence de l'importance croissante d'un type d'échange très différents de ce que prévoyait la théorie va contribuer à remettre en cause le cadre traditionnel et enrichir profondément l'analyse.

Il s'agit d'échanges intra-branches qu'on peut définir comme des flux croisés d'exportations et d'importations de marchandises appartenant à la même branche¹. Ces produits similaires sont échangés entre pays proches en termes de développement, de technologie et de dotations factorielles. [...]

Le commerce international peut porter sur des produits similaires, mais pas strictement identiques. [...] De fait, s'il est vrai que la France, l'Allemagne ou l'Italie s'échangent des voitures, ces dernières présentent quelques différences. Les constructeurs différencient leurs modèles de manière à satisfaire au mieux les désirs exprimés par des consommateurs aux préférences hétérogènes. [...] L'économie nationale peut être incapable de satisfaire cer-

taines de ces préférences : les consommateurs ayant les goûts les plus excentriques ne constitueraient pas un marché de taille suffisante pour qu'une entreprise trouve rentable de le servir. Cependant, si d'autres consommateurs aux goûts identiques existent dans d'autres pays similaires, il peut devenir rentable de répondre à cette demande. Mais il faut alors que les frontières soient ouvertes et que les entreprises puissent librement commercer. [...]

Le commerce international permet d'améliorer le bien-être, à commencer par celui des consommateurs qui sont ravis de la diversité qui leur est offerte.

Vincent Dobrinski, *Introduction à l'économie*, © Ellipses, 2018.

1. Une branche regroupe des entreprises qui exercent la même activité de production, par exemple la branche automobile.

Document 4. L'exemple du commerce de la France et de l'Allemagne

France / Allemagne 2015-2017	Commerce interbranche (en %)		Commerce croisé (en %)			
			Qualité ¹		Variété ²	
Alimentaire	63,4	47,9	25,9	35,8	10,6	16,2
Textile	44,0	30,8	45,3	50,7	10,5	18,3
Véhicules	43,4	25,5	52,1	41,6	22,2	14,8

1. Commerce intrabranche de produits différenciés verticalement (caractéristiques similaires mais valeurs unitaires différentes).

2. Commerce intrabranche de produits différenciés horizontalement (caractéristiques et valeurs unitaires similaires).

CEPII, base de données WTFC (*World Trade Flows Characterization*), février 2019.

Entraînement EC2.

1- Comparez le commerce international dans le domaine alimentaire de la France et de l'Allemagne.

2- Montrez que le commerce intrabranche est plus présent en Allemagne qu'en France.

C. L'internationalisation de la chaîne de valeur et les stratégies des FMN pour comprendre la progression du commerce intra-firme.

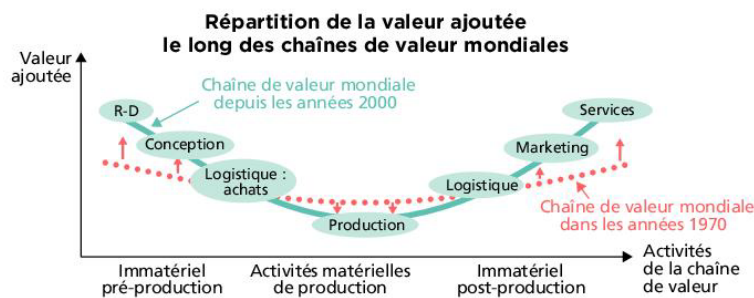
Document 5a. L'internationalisation de la chaîne de valeur mondiale : la « courbe du sourire »

La production à l'étranger peut porter sur un produit dans sa totalité ou sur une partie seulement du produit : par exemple, une entreprise automobile européenne implantée en Asie la production de ses boîtes de vitesse mais maintiendra en Europe celle des moteurs. La production des composants d'un produit dans différentes localisations est connue sous la dénomination de DIPP (décomposition internationale des processus productifs). On parle également aujourd'hui de « chaîne globale de valeur » pour désigner le fait qu'une entreprise localise chaque étape d'un produit dans un pays différent, en fonction des avantages comparatifs : les tâches intenses en travail peu qualifiés sont par exemple localisées dans un pays à faible coût du travail ; à l'inverse, les activités de R&D¹ ou de marketing sont localisées dans une région disposant

d'une compétence forte en capital humain. Les entreprises multinationales appliquent la fameuse « courbe du sourire » (*smiling curve*) qui énonce que les étapes les plus créatrices de valeur sont situées en amont et en aval du processus de production : en amont, dans la R&D et la conception/design du produit ; en aval, dans le marketing, la publicité et les services après-vente. Ces étapes sont donc réalisées dans les pays développés. À l'inverse, les fonctions d'assemblage, assez peu créatrices de valeur, sont confiées à des pays à bas coût. L'ouverture des frontières et l'essor des technologies de l'information ont [...] permis depuis les années 2000 d'approfondir la courbe du sourire.

Emmanuel Combe, *Précis d'économie*, PUF, 2019.

1. Recherche-développement.

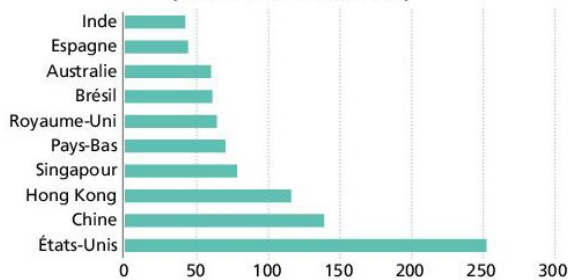


Source : OCDE, « Économies interconnectées : comment tirer parti des chaînes de valeur mondiales », 2013.

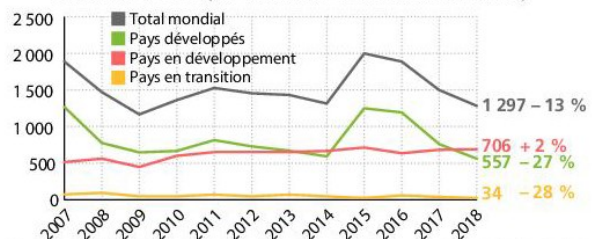
Document 5b. Les Investissements Directs à l'Étranger et l'internationalisation de la chaîne de valeur mondiale

Les firmes multinationales internationalisent la chaîne de valeur mondiale grâce aux Investissements Directs à l'Étranger¹ (IDE) ou par des accords de sous-traitance.

10 premières économies destinataires d'IDE en 2018 (en milliards de dollars)



Entrées d'IDE (en milliards de dollars et en %)



Source : CNUCED, *Rapport sur l'investissement dans le Monde 2019*, 2019.

1. IDE : un investisseur acquiert au moins 10 % du capital social d'une entreprise étrangère.

Document 5c. L'iPhone : une illustration de l'internationalisation de la chaîne de valeur



Une étude sur l'iPhone estime que pour le prix moyen usine de 229 \$ par téléphone, seulement 10 \$ restent dans l'économie chinoise. Un montant beaucoup plus élevé va à des producteurs coréens, qui fournissent l'écran et les puces pour la mémoire. Il y a également des dépenses importantes pour les matières premières, en provenance de partout dans le monde. La part la plus importante du prix – plus de la moitié – représente le profit d'Apple, qui est essentiellement la rémunération de la recherche, du développement et du design.

Paul Krugman, Robin Wells, *Microéconomie*, De Boeck Supérieur, 2019.

II- Quels sont les avantages et les inconvénients du commerce international ?

A. Les effets induits du commerce international : le libre-échange a des avantages et des inconvénients...

1. Le libre-échange présente de nombreux avantages

Document 6a. Des gains de productivité qui permettent des baisses de coûts et de prix



Q1. Pourquoi la spécialisation selon les avantages comparatifs permet-elle des gains de productivité (selon Ricardo) et une baisse des coûts (selon HOS) ?

Q2. On note trois effets liés au commerce international : un effet de concurrence, un effet d'apprentissage et un effet de dimension. Rattachez chacun de ces effets au paragraphe correspondant dans le texte.

Q3. Pourquoi les économies d'échelle liées au commerce international permettent-elles de baisser les prix de vente des produits ?

Q4. Comment la diffusion du progrès technique par des importations d'ordinateurs peut-elle contribuer à une baisse des coûts de production et des prix dans les pays en développement ?

Autres avantages économiques :

- **Réduire les coûts unitaires grâce à des économies d'échelle.** Certaines marchandises peuvent être produites à un coût unitaire ou moyen faible si elles sont produites en grandes quantités. Une entreprise dans un petit pays ne peut pas profiter pleinement des économies d'échelle si elle ne peut vendre que sur son petit marché domestique. Le libre-échange¹ permet aux entreprises d'accéder à des marchés mondiaux plus vastes et leur permet de réaliser des économies d'échelle² plus grandes.

- **Concurrence accrue.** L'ouverture du commerce stimule la concurrence avec les avantages qui découlent de marchés plus concurrentiels.

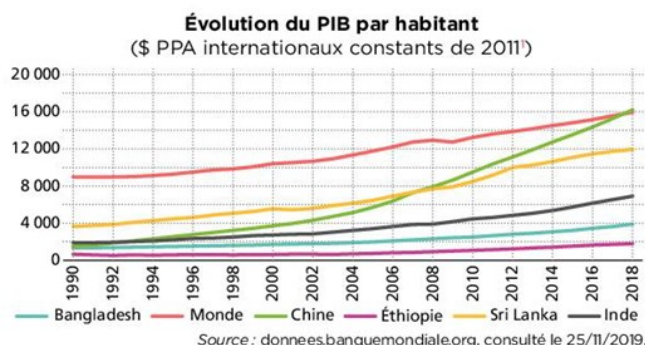
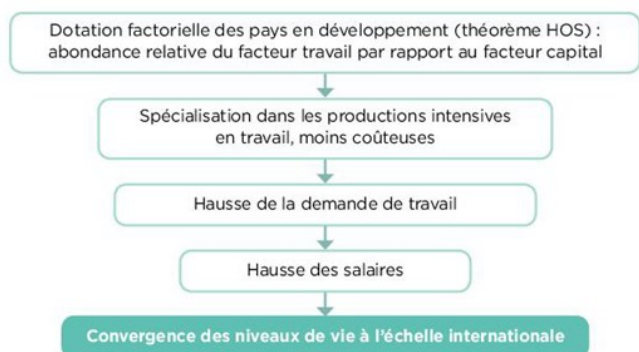
- **Flux d'idées amélioré.** On pense souvent que le transfert des progrès technologiques dans le monde est lié au commerce international des biens qui concrétisent ces progrès. Par exemple, la meilleure façon pour un pays agricole pauvre de se renseigner sur la révolution informatique est d'acheter des ordinateurs à l'étranger, plutôt que d'essayer de les fabriquer sur le marché intérieur.

N. Gregory Mankiw, Mark P. Taylor, *Principes de l'économie*, De Boeck Supérieur, 2019.

1. Libre circulation des biens, des services et des capitaux permise par l'élimination des obstacles aux échanges.

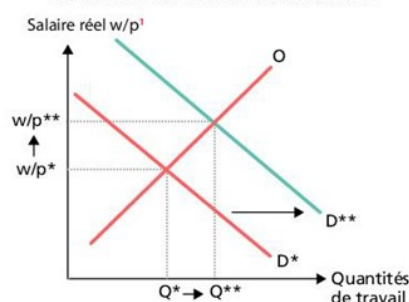
2. La hausse de l'échelle de la production permet la spécialisation des salariés, qui deviennent plus productifs, et donne un pouvoir de négociation à l'entreprise (baisse des coûts d'approvisionnement, des taux d'intérêt sur les emprunts).

Document 6b. Une spécialisation selon les dotations factorielle qui permet une réduction des inégalités entre pays.



1. Hors inflation, il évalue le pouvoir d'achat par habitant.

L'effet d'une hausse de la demande de travail sur le niveau du salaire



1. Salaire nominal/indice général des prix. Il mesure le pouvoir d'achat du salaire.

Q1. Pourquoi les pays en développement se spécialisent-ils dans les productions intensives en travail ?

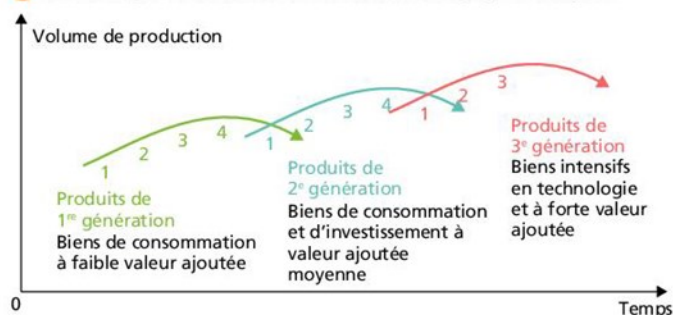
Q2. Quel est l'effet de la hausse de la demande de travail sur le niveau du salaire et les quantités de travail échangées ?

Q3. Montrez l'évolution du niveau de vie en Chine entre 1990 et 2018.

Q4. Montrez en vous appuyant sur le graphique et des calculs appropriés qu'il y a eu convergence des niveaux de vie

Document 6c. Une dynamique de rattrapage largement permise par le commerce international

1 La stratégie de remontée des filières des pays asiatiques



POUR LIRE LE GRAPHIQUE

Le « vol d'oies sauvages » (en V inversé) est l'image utilisée pour illustrer le processus de développement industriel que permet le commerce entre un pays en développement et des pays développés.

Les numéros du graphique correspondent à :

- 1. importations en provenance des pays développés
- 2. industrialisation par substitution d'importations (la production nationale se substitue aux importations)
- 3. exportations
- 4. délocalisations vers des pays moins avancés

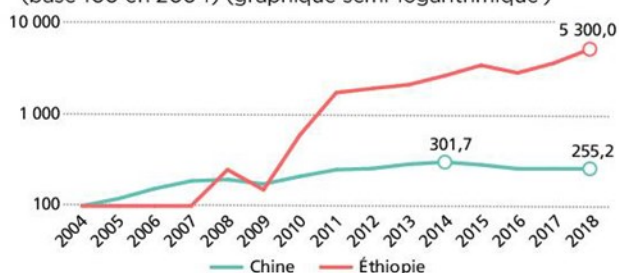
2 Pour les pays du Sud, une meilleure insertion dans les chaînes de valeur est au cœur de leur décollage et de leur développement.

S'agissant des pays émergents, ils ont d'abord été appelés à servir d'ateliers pour la fabrication de biens à basse technologie (textiles) ou pour l'assemblage de biens à moyenne et haute technologie (électronique) destinés à la réexportation. Mais, désormais, ils ont acquis des savoirs, des savoir-faire et les technologies, de sorte qu'ils ont remonté les filières et diversifié leur offre. La Chine ou l'Inde sont toujours citées, mais d'autres exemples pourraient l'être, comme le Costa Rica qui a commencé par l'assemblage de moyenne gamme et la maintenance en aéronautique et qui aujourd'hui fabrique des équipements, ce processus s'étant appuyé sur une active politique de l'éducation. Pour les pays en développement, on assiste à un mouvement de délocalisations des activités peu qualifiées, en Afrique notamment, au fur et à mesure que les coûts salariaux augmentent dans les pays émergents. [...] Les pays en développement [...] ont également acquis des techniques parmi les plus avancées qui leur permettent d'entrer en concurrence avec les entreprises de pays développés, même sur des marchés à haute valeur ajoutée (aéronautique, informatique, pharmacie). Les inégalités internationales [...] se sont ainsi réduites, pour l'essentiel du fait de l'émergence et du rattrapage rapide de l'économie chinoise [...] et, dix ans plus tard, de l'économie indienne [...].

Seybah Dagoma, *Rapport sur la proposition de résolution européenne sur le « juste échange » au plan international*, Assemblée nationale, 26 février 2014. D. R.

3 Indice des exportations de vêtements

(base 100 en 2004) (graphique semi-logarithmique¹)



Source : Organisation Mondiale du Commerce, data.wto.org, consulté le 9/12/2019.

1. Un graphique semi-logarithmique permet de représenter des données d'une grande amplitude : en ordonnées figure le logarithme de base 10 de la variable.

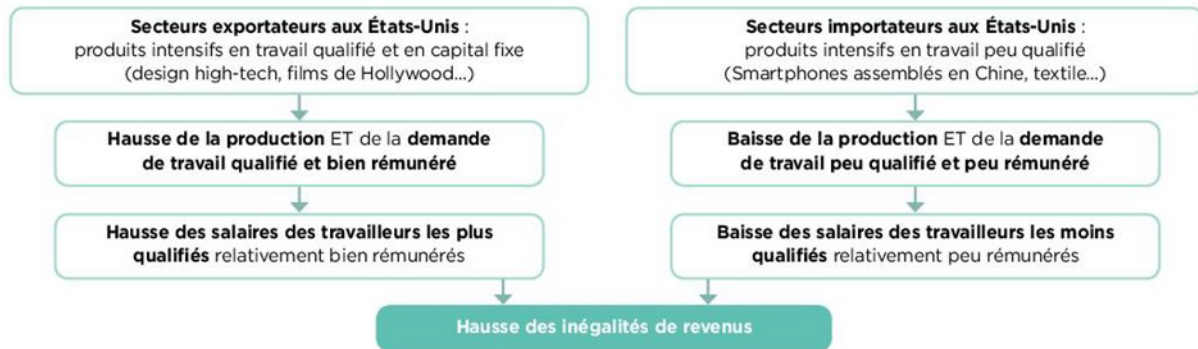
Q1. En quoi la stratégie de remontée des filières consiste-t-elle et quel est l'intérêt pour un pays de produire des produits à forte valeur ajoutée ?

Q2. Pourquoi y a-t-il des mouvements de délocalisations des pays émergents vers les PMA ?

Q3. Comparez l'évolution des exportations de vêtements de la Chine et de l'Éthiopie. Que peut-on en conclure ?

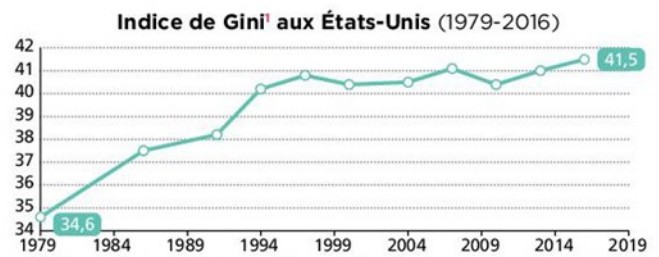
2. Mais le libre-échange ne bénéficie pas à tous...

Document 7a. Une augmentation des inégalités au sein des pays développés



Les effets du commerce sur les salaires aux États-Unis et dans d'autres pays riches ont généré de grandes controverses dans les années récentes. La plupart des économistes qui ont étudié ce problème s'accordent à dire que les importations croissantes de produits intensifs en travail en provenance d'économies nouvellement industrialisées, et les exportations en retour de produits de haute technologie, ont contribué à élargir les écarts de salaires entre les travailleurs les mieux éduqués et les moins éduqués dans ces pays.

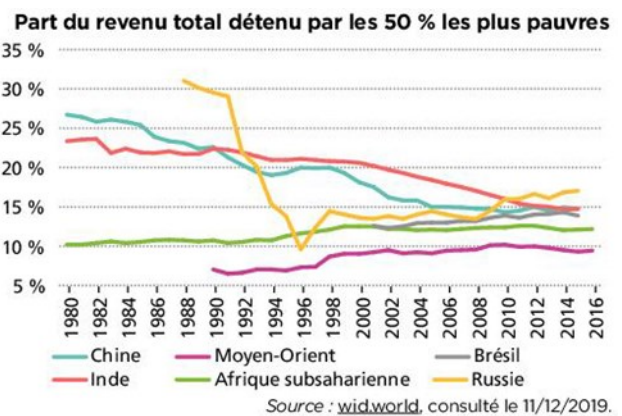
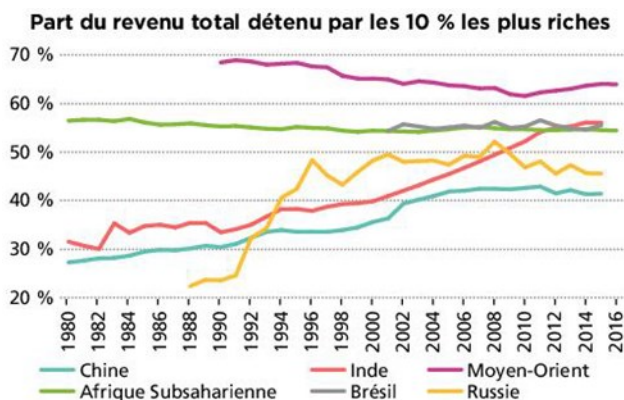
D'après Paul Krugman, Robin Wells, *Microéconomie*, De Boeck Supérieur, 2019.



1. L'indice de Gini est un indicateur de la répartition des revenus : plus il est proche de 0, plus la répartition est égalitaire, plus il est proche de 100, plus la répartition est inégalitaire.

Source : donnees.banquemondiale.org, consulté le 25/11/2019.

Document 7b. Une augmentation des inégalités au sein des pays émergents



Source : wid.world, consulté le 11/12/2019.

Entraînement EC2.

- 1- Comparez l'évolution des inégalités de l'Afrique Subsaharienne et de la Chine.
- 2- Montrez que les pays émergents ont connu une augmentation variable des inégalités.

B. Une mise en concurrence des Nations aux effets contrastés

Document 8a. La productivité des firmes au fondement de la compétitivité d'un pays

1 Productivité et compétitivité



2 Les déterminants de la productivité des firmes et de l'attractivité des territoires

Le Forum économique mondial calcule un indice global de compétitivité à partir de critères classés par piliers. Cet indice permet de classer les pays selon leur attractivité.



1. Le degré de concurrence sur les marchés et de flexibilité (souplesse des règles d'embauche et de licenciement) sur le marché du travail.

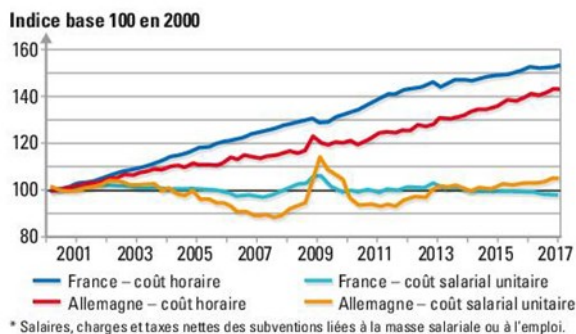
Les 5 pays les plus attractifs en 2019



Source : K. Schwab, *Global Competitiveness Report 2019*, Forum économique mondial, 8 oct. 2019.

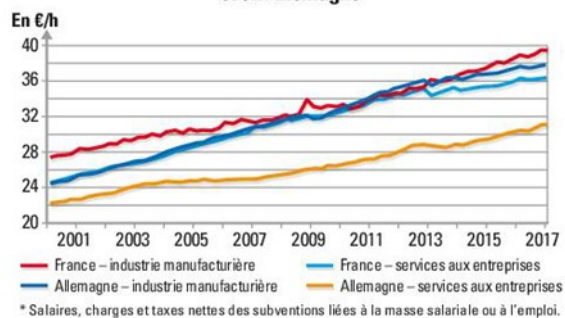
Document 8b. Productivité, Coûts de production et compétitivité prix/hors prix

Graphique 1. Coût* horaire de la main-d'œuvre et coût* salarial unitaire dans l'industrie manufacturière en France et en Allemagne



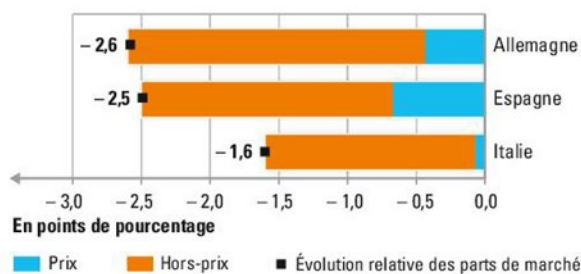
Données Eurostat, Coe-Rexecode, 2018.

Graphique 2. Coût* horaire de la main-d'œuvre dans l'industrie manufacturière et les services aux entreprises en France et en Allemagne



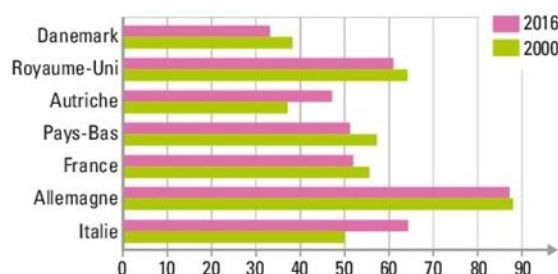
Données Eurostat, Coe-Rexecode, 2018.

Graphique 1. Variation annuelle des parts de marché de la France par rapport aux autres grands pays de la zone euro (2000-2016)



« Productivité et compétitivité : où est la France dans la zone euro ? », Premier rapport du conseil national de la productivité, 2019.

Graphique 2. Nombre de secteurs par pays faisant partie des dix meilleurs en compétitivité hors-prix en 2000 et 2016



Note de lecture : En 2016, la France place 52 secteurs dans le « top 10 » de l'OCDE sur la compétitivité hors-prix, sur 102 secteurs analysés.

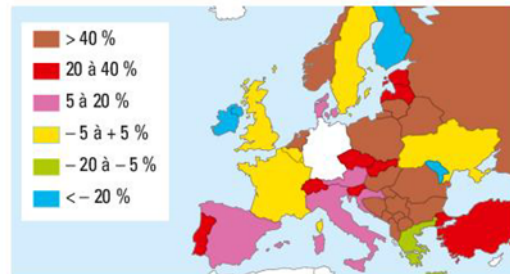
Document 8c. L'Allemagne et la France : choix et compétitivité différenciés

L'Allemagne a [...] beaucoup plus externalisé sa production industrielle que les autres pays de la zone euro. Cela se voit à la taille de ses importations en provenance des pays émergents, et singulièrement des pays d'Europe centrale. [...] De ce fait, les produits allemands incorporent du travail réalisé en Allemagne mais aussi ailleurs. [...] L'industrie allemande a accompli une réorganisation efficiente de la chaîne de valeur [...]. Quand Renault va chercher à Pitesti en Roumanie de la main-d'œuvre moins chère pour fabriquer les gammes Logan puis Sandero, Volkswagen produit en République tchèque ou en Slovaquie des véhicules haut de gamme voire très haut de gamme telle la Porsche Cayenne 4 x 4 qui sort chaque jour des chaînes de montage de Bratislava. [...] La performance industrielle de l'Allemagne dépend fortement de sa politique d'externalisation qui lui permet d'optimiser sa chaîne de valeur en allant chercher ailleurs les facteurs de production qui lui font défaut tout en abaissant ses coûts de production.

Patrick Artus, Marie-Paule Virard, *La France sans ses usines*, Fayard, 2011.

Un des problèmes de l'économie française, c'est sa spécialisation moyenne, qui situe nombre de ses productions dans un segment très concurrentiel de l'économie mondiale. Pour accroître la compétitivité-prix de ces biens de qualité moyenne, l'accent a été principalement mis sur la baisse du coût du travail, et sur la productivité quantitative des salariés. [...] L'État y contribue par les baisses massives de cotisations sociales. Dans les entreprises, on s'appuie sur les plans de réduction des effectifs, les pré-retraites et la non-embauche des jeunes, et l'on passe par la sous-traitance pour ce qui n'est pas le cœur de métier. Il s'agit de faire les mêmes choses qu'avant, mais avec moins de salariés. [...] Pour rester compétitives dans une économie globalisée, beaucoup d'entreprises ont choisi de ne garder que les plus productifs d'entre eux, et

Croissance cumulée des importations allemandes selon les pays de provenance (2007-2013)



Olivier Passet, « L'UE, plateforme de production de l'économie allemande », *Xerfi Synthèse*, 2013.

de leur demander de travailler toujours plus intensément. [...] Il conviendrait au contraire de donner de nouvelles perspectives à l'ensemble de nos activités, d'organiser une montée en gamme de toute l'économie française. Pour ce faire, il faut donc agir sur la qualité de la production, mais également sur la qualité des emplois et la qualification de la main-d'œuvre. [...] Rompre avec la stratégie du *low cost*, c'est ne plus considérer le travail comme un coût à faire baisser, et le voir davantage comme un atout dans lequel investir. Investir dans les conditions de travail, c'est garantir à terme [...] une productivité fondée sur la créativité, l'innovation et la qualité.

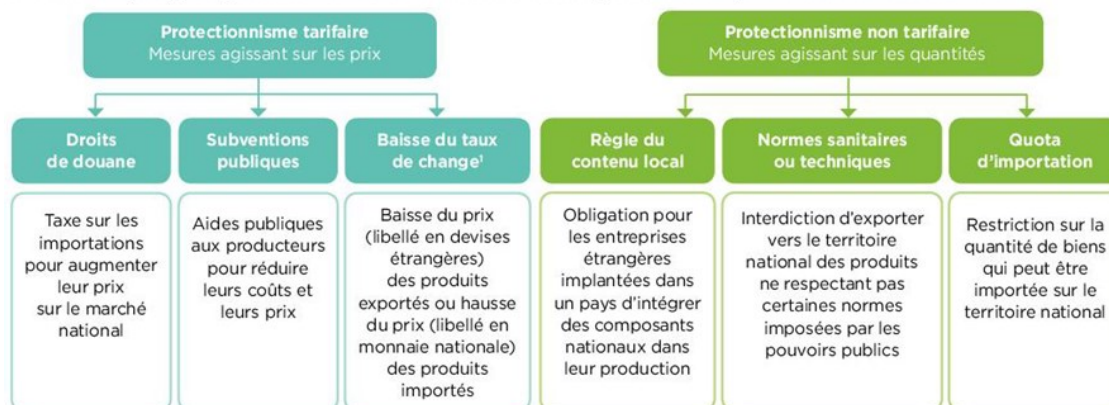
Bruno Palier, « *Low cost* ou investissement dans la qualité ? Quelle stratégie économique et sociale pour la France ? », *Cahiers français*, n°396, janvier 2017.

C. Pourquoi faut-il concilier libre-échange et protectionnisme ?

1. Le protectionnisme présente des avantages

Document 9a. Les instruments du protectionnisme

Le protectionnisme est une doctrine et une politique qui, à travers l'instauration de barrières tarifaires et non tarifaires, vise à favoriser ou protéger la production nationale de la concurrence étrangère et ainsi rééquilibrer la balance commerciale.



1. Prix de la monnaie nationale par rapport aux devises (monnaies étrangères).

Document 9b. Un protectionnisme éducateur pour les industries naissantes

L'analyse du protectionnisme comme nécessité pour le développement économique a été avancée par l'homme politique états-unien A. Hamilton (1791) dans son *Rapport sur les manufactures*. Il met en évidence le fait que des entreprises naissantes ne peuvent affronter la concurrence d'entreprises matures et doivent donc être protégées. Cette idée [...] a fortement influencé l'économiste allemand F. List (1841) qui s'est opposé au libéralisme anglais au nom du « protectionnisme éducateur ». La concurrence ne peut être bénéfique que si les concurrents connaissent un niveau de développement comparable. Il comprend en effet que l'industrie allemande naissante ne peut affronter l'industrie avancée britannique tant qu'elle n'a pas atteint un niveau technologique comparable. Il se prononce en conséquence pour des droits de douane provisoires qui seront supprimés lorsque l'industrie sera mature. [...]

F. List peut être considéré dans ce cadre comme un précurseur de l'analyse en termes de rendements croissants. En effet, la

protection va être totalement justifiée pour les productions nécessitant d'atteindre une certaine taille pour être rentables [...]. Il ajoute par ailleurs que l'absence initiale de travailleurs qualifiés pénalise le rattrapage technologique si des protections ne laissent pas le temps à l'industrie de former ses travailleurs. Enfin, le renchérissement des produits importés par des droits de douane incitera les consommateurs à se tourner vers les productions nationales.

Le protectionnisme éducateur se doit cependant d'être limité en termes monétaires comme dans le temps. Le montant des droits de douane ne doit pas dés-inciter à innover et/ou à rattraper le niveau technique nécessaire. Des industries trop protégées risquent en effet de se contenter de la rente assurée par la protection. Il doit être également provisoire et disparaître lorsque l'industrie peut affronter la concurrence étrangère au niveau national comme à l'étranger.

Mickaël Joubert, Lionel Lorrain, *Économie de la mondialisation*, Armand Colin, 2015.

Document 9c. Un protectionnisme défensif pour les industries vieillissantes

2011	France	Maroc	Chine	Inde	Vietnam
Coût du travail en \$	31,28	2,89	2,1	1,06	0,6
Dont salaire direct (en %)	52,6	72,2	73,7	79,8	80,3

Source : Labor Cost Comparisons 2011, Cabinet Werner International.

La protection commerciale est, par-dessus tout, une arme offensive, car elle renforce aussi l'attractivité du territoire pour toutes les entreprises étrangères qui entendent bénéficier de la demande locale visées par leurs productions. [...] Les pays émergents qui ont renforcé leur capacité économique en profitant de la diffusion internationale du savoir et du savoir-faire ont-ils besoin, de surcroît, d'accéder librement à nos marchés par le biais du libre-échange des marchandises ? Non, bien sûr, puisque cet accès est offert *ipso facto*¹ par la liberté d'investir et de produire là où les clients potentiels résident. La deuxième mondialisation, qui se manifeste par la liberté des investissements directs, rend caduque la notion traditionnelle de liberté commerciale. L'entreprise informatique chinoise désireuse de s'emparer d'une part de marché en Europe occidentale ou aux États-Unis pourra le faire commodément en installant une capacité de production *ad hoc*² sur le territoire de ces grands marchés. De même pourront opérer l'entreprise de textile indonésienne ou l'entreprise automobile coréenne. [...] Toute la protection nécessaire doit s'ordonner à partir de l'idée qu'il faut contrecarrer le mouvement de baisse du coût du travail

par le biais du libre-échange. [...] Les nouveaux droits de douane seraient des droits traditionnels, calculés, pour chaque produit déterminé, pour compenser l'écart de prix de revient découlant des conditions de travail divergentes entre le pays importateur et l'Europe. Ils correspondraient exactement à ces droits contre le *dumping social*³ dont un politique français nommé Edgar Faure⁴, préconisait la mise en œuvre il n'y a pas moins de quarante ans.

J.-L. Gréau, *La Trahison des économistes*, Gallimard, coll. « Le débat », 2008.

1. De fait.

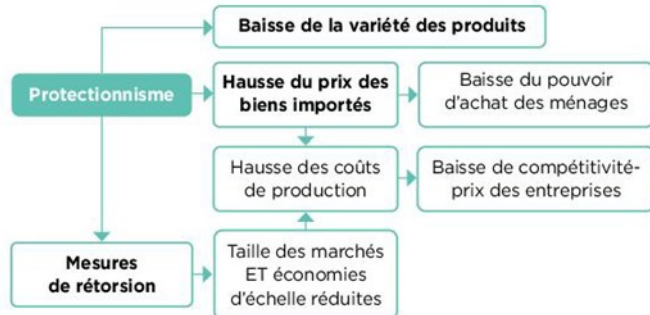
2. Adaptée.

3. L'expression « dumping social » est utilisée pour un pays qui exerce une concurrence déloyale à l'encontre d'autre pays grâce au faible niveau de rémunération de ses travailleurs et à une réglementation du travail peu contraignante et donc moins coûteuse.

4. Homme politique français (1908-1988).

2. Le protectionnisme présente cependant des risques importants et doit donc être concilié avec le libre-échange

Document 10a. Les risques des politiques protectionnistes



Aujourd'hui, pour réduire les importations et protéger les producteurs nationaux, il n'est pas très efficace d'augmenter les droits de douane, notamment ceux qui proviennent des pays émergents. En effet, la fragmentation des chaînes de valeur a pour effet de supprimer la production des biens importés si bien que la production domestique ne peut pas remplacer les importations. Taxer les importations n'a donc qu'un effet marginal sur les volumes des importations.



▲ 88 % des produits importés de Chine sont frappés de droits de douane aux États-Unis suite aux décisions prises depuis septembre 2018. Par rétorsion, la Chine a instauré des taxes supplémentaires sur près de 60 % des produits américains qu'elle importe.

Document 10b. Rapatrier la production d'iPhone aux États-Unis ; une bonne idée ?

Supposons que Donald Trump parvienne à forcer Apple à rapatrier la production de ses iPhones sur le territoire américain. Que se passerait-il concrètement ? Kakes (2016)* a simulé l'impact d'une telle décision sur les coûts et le prix de l'iPhone, en distinguant trois scénarios possibles de « relocalisation ».

Scénarios	Périmètre de la relocalisation forcée	Impact sur le prix et les consommateurs (avec une demande inélastique au prix et un même comportement de marge d'Apple)
Scénario 1	Assemblage des iPhones 6 sur le territoire américain, et non en Chine (par son sous-traitant Foxconn), tout en continuant à s'approvisionner en composants aux 4 coins du monde	– Hausse du prix final de l'iPhone 6 de 5 % – Surcoût pour les consommateurs américains entre 900 millions et 1,2 mds de \$ (année 2015) et entre 5,9 et 7,9 mds de \$ (année 2016)
Scénario 2	Assemblage et fabrication des composants de l'iPhone 6 aux États-Unis (au lieu de faire appel aux 766 fournisseurs répartis dans 28 pays)	– Hausse du prix final de l'iPhone 6 de 13 % – Surcoût pour les consommateurs américains de 3 mds de \$ en 2015 [...] de 20 mds de \$ (année 2016)
Scénario 3	Assemblage, fabrication des composants de l'iPhone 6 et extraction des matières premières utilisées dans l'iPhone aux États-Unis	Cas impossible en pratique, certaines matières premières n'étant pas disponibles sur le territoire américain [...] (bauxite, aluminium ¹)

1. Près des trois quarts des réserves connues de ce minerai se situent dans 5 pays : Australie, Chine, Brésil, Inde, Guinée. De même, les « terres rares » sont produites à 85 % en Chine.

Une relocalisation partielle va nécessairement créer de nouveaux flux d'importations, que ce soit dans les composants (scénario 1) ou les matières premières (scénario 2) ; une relocalisation de la totalité du processus de production est tout simplement impossible, faute d'un accès à l'ensemble des matières premières sur le territoire, pourtant vaste, des États-Unis.

Emmanuel Combe, « Résister à la tentation protectionniste », *Altermind Institute*, juin 2018.

* Kakes.K, "The all-AmericaniPhone", *MITTechnologyReview*.

Epreuve composée - Partie 1

- ⇒ Comment les dotations factorielles peuvent-elles expliquer la spécialisation internationale ?
- ⇒ Présentez deux raisons expliquant le commerce international entre pays comparables.
- ⇒ À l'aide d'un exemple, vous montrerez comment la différenciation des produits peut expliquer le commerce entre pays comparables.
- ⇒ À l'aide d'un exemple, vous montrerez comment les avantages comparatifs expliquent la spécialisation internationale.
- ⇒ À partir d'un exemple, illustrez l'internationalisation de la chaîne de valeur.
- ⇒ Présentez deux inconvénients du libre-échange.

Epreuve composée - Partie 2

Performances selon la catégorie d'entreprises en France en 2007

	Valeur ajoutée par salarié (en milliers d'euros par salarié)	Exportations moyennes par salarié (en milliers d'euros par salarié)	Proportion d'entre- prises exporta- trices(en %)	Part du chiffre d'af- faires réalisée à l'exportation (en %)
Microentreprises	57	5	3	3
PME	51	17	15	10
ETI	66	62	48	20
Grandes entreprises	80	93	63	24
Ensemble	64	41	3	17

Source : Les ETI, Direction Générale de la compétitivité de l'industrie et des services, Ministère de l'économie, des finances et de l'industrie, 2010.

Questions :

1. Comparez les performances (présentées dans le document) des PME et des grandes entreprises en France en 2007. (2 points)
2. À l'aide du document et de vos connaissances, vous expliquerez en quoi le niveau de productivité des firmes peut expliquer leur capacité à exporter. (4 points)

Epreuve composée - Partie 3

- ⇒ Vous montrerez que le commerce international a des effets sur les inégalités entre les pays et au sein de chaque pays.
- ⇒ Vous montrerez que la capacité à exporter d'un pays peut reposer sur ses firmes.
- ⇒ Vous montrerez que les dotations factorielles et technologiques peuvent expliquer les échanges internationaux.
- ⇒ Vous montrerez qu'il existe différentes explications à l'internationalisation de la chaîne de valeur.

Dissertation

- ⇒ Comment peut-on expliquer les échanges internationaux ?
- ⇒ Comment peut-on expliquer le commerce international ?
- ⇒ Les effets induits du commerce international sont-ils toujours positifs ?